

Bezos, Bloomberg, Soros... Ces milliardaires qui s'enrichissent sans payer d'impôts

Chaque vendredi, dans sa revue de presse, Maddy Ness vous propose une sélection d'articles sur un sujet qui a retenu l'attention de la rédaction. Cette semaine, ces milliardaires américains qui s'enrichissent sans payer d'impôts ou presque.

Une enquête accablante de ProPublica

L'actu

Elon Musk, Jeff Bezos, Michael Bloomberg ou encore George Soros : selon une enquête de l'organisation indépendante ProPublica, plusieurs milliardaires américains auraient réussi à ne pas payer l'impôt sur le revenu durant plusieurs années. Selon cette organisation basée à New York, qui affirme sur son site Internet vouloir « dénoncer les abus de pouvoir et la trahison de la confiance du public », le patron d'Amazon Jeff Bezos n'a payé aucun impôt fédéral en 2007 et 2011, et Elon Musk, à la tête de Tesla, y a échappé en 2018. [Lire l'article complet sur le Point](#)

Exploiter les failles de l'administration fiscale américaine

La technique

La technique, adoptée par les leaders des GAFAM au grand complet et Tesla, est, dans l'idée, simple. Aucun dividende n'est versé aux actionnaires, à la place les sommes sont réinvesties pour augmenter la valeur des actions. Ainsi les fondateurs des entreprises voient leur richesse gonfler avec la valeur des actions, sans en tirer de revenus directs. Une stratégie sur laquelle semble être revenu récemment Jeff Bezos.

Restent les salaires ? Ici aussi, c'est simple, il suffit de ne pas s'en verser. Jeff Bezos a longtemps touché « seulement » 80 000 dollars par an à la tête d'Amazon, Steve Jobs à son retour chez Apple, dans les années 90, touchait un dollar, idem pour Mark Zuckerberg chez Facebook et Larry Page chez Google. Résultat des courses, en simplifiant un poil, aucun revenu égal aucun impôt sur le revenu. CQFD. [Lire l'article complet sur Siècle Digital](#)

Des taux d'imposition dérisoires

La mise en perspective

Pour montrer l'ampleur de ces évitements fiscaux, ProPublica met en parallèle le «*taux d'imposition véritable*», soit le taux d'imposition effectivement payé par chaque milliardaire, et la progression de sa richesse. Ainsi, entre 2014 et 2018, Warren Buffett a par exemple vu sa richesse grimper de 24,3 milliards, grâce à la hausse des cours boursiers, tandis que son taux d'imposition moyen a atteint le niveau dérisoire de 0,1 %. Un taux qui atteint 0,98 % pour Jeff Bezos (qui s'est dans le même temps enrichi à hauteur de 99 milliards de dollars), et 3,27 % pour Elon Musk.

Sur la même période, le taux moyen d'imposition des vingt-cinq plus riches Américains atteignait 15,8 %, moins que le niveau d'imposition d'un travailleur avec un salaire annuel de 45 000 dollars, qui payait 19 % d'impôts en 2018, selon ProPublica. [Lire l'article complet sur Libération](#)

Comment juguler cette perte ?

La réponse

What can be done? There are changes to the tax code that could arguably

capture a larger share of taxes from the ultrarich than a wealth tax, as DealBook has argued. These include:

Eliminating the “step-up” basis of assets in estates when they are transferred after someone dies, which effectively resets the value of assets for capital-gains purposes.

Speaking of capital gains, higher rates for the wealthiest would capture more tax and would somewhat address the “carried interest” provision of the tax code that investment managers use to treat much of their pay as capital gains rather than income, which is one of the most egregious and persistent loopholes in its own right. *[Lire l'article complet sur le New York Times](#)*

Article écrit par ANNE TAFFIN